

En Angleterre : avec 500 vaches à l'herbe, vraiment, ils nous surprennent

Du 11 au 15 septembre 2023 s'est tenue la formation « Décider aujourd'hui pour un élevage laitier bio durable demain » organisée par les Chambres d'agriculture de Normandie. Le groupe de 13 personnes a partagé 5 jours consécutifs, hors de leur exploitation. C'était la 8e édition de cette formation en Angleterre, la dernière remontait à 4 ans.

Le groupe est allé à la rencontre d'éleveurs laitiers anglais, en système herbager, afin de comprendre leur stratégie d'entreprise, leur organisation du travail, la conduite du troupeau et des prairies ainsi que leur gestion du pâturage. Nous en sommes revenus bluffés.

Trois épisodes donnant lieu à trois articles relatent les spécificités de ces rencontres, sous des angles complémentaires :

- Episode 1 : En Angleterre, de très grandes exploitations laitières au fonctionnement atypique
- Episode 2 : Comment s'organise le travail avec 500 vaches qui pâturent ?
- Episode 3 : Du business avec des schémas de partenariats agricoles et de transmission inspirants

Episode 1 : En Angleterre, de très grandes exploitations au fonctionnement atypique

Nous avons rencontré des élevages de grande dimension, à l'image de l'agriculture anglaise, avec des élevages laitiers qui comptaient de 300 à 650 vaches. Les conditions pédoclimatiques sont proches de celles de l'Ouest et du Nord de la France, avec une sensibilité à la sécheresse similaire. La taille d'exploitation est typiquement anglaise, mais les systèmes rencontrés et la présence de l'herbe ne sont pas représentatifs des systèmes anglais.



Légende : Le circuit de rencontres avec les 5 fermes dans le sud de l'Angleterre

Ce tableau dresse le portrait des 5 fermes rencontrées, avec les particularités de leur fonctionnement.

	George Brown 33 ans	Mat Boley 47 ans	Jonny et Rachael Rider 55 ans	Rob Richmond 53 ans	Oli Chedgy 44 ans
Ligne de conduite	En partenariat avec le propriétaire depuis 4 ans, a augmenté le nombre de vaches au-delà des capacités des bâtiments pour dégager plus de rentabilité et acheter tous les animaux pour son compte.	« Avoir la ferme laitière la plus simple du monde pour libérer du temps ». Prend sa retraite à 47 ans et vient de créer un partenariat avec un jeune, non issu du milieu agricole.	Le pionnier des systèmes laitiers simplifiés à l'herbe. Une entreprise de très grande taille gérée surtout avec la main d'œuvre familiale. 200 chèvres traites viennent de rejoindre les 600 vaches, ainsi que 8 truies suitées (70 porcs) nourris uniquement à l'herbe.	Vient de reprendre la gestion d'une nouvelle ferme où le lait vient d'être introduit à la place de bovins viande. Pas de logement pour les vaches, choix d'une salle de traite mobile.	A créé en 2017 un atelier lait sur une ferme céréalière qui voulait retrouver de la résilience et améliorer la qualité de ses sols. Pas de bâtiment pour les bovins, et salle de traite mobile. En parallèle il pilote 2 autres fermes d'élevage.
Signe de qualité	Conventionnel Sa laiterie Arla impose le non-abattage des veaux mâles avant 8 semaines.	AB	AB	AB	AB
Nombre de vaches	600 vaches de 500 kg de poids vif. Frison dominant.	350 petites vaches de 450 kg poids vif. Croisement multi races, afin de produire le maximum de matière utile/ha.	450 vaches traites et 150 nourrices. Petit format pour pâturer toute l'année.	320 aujourd'hui et objectif 600. Recherche d'un grand format pour une meilleure résistance aux conditions hivernales extérieures.	450 vaches en ayant démarré en 2018 avec 200 génisses.
Unités de main d'œuvre totales	6	1,5 pour les repreneurs Braddy et son épouse, et Matt le cédant pour 1 traite /semaine.	4 et aide des enfants pendant les vacances scolaires pour les vêlages en avril.	2	3 en période basse et 4 en période des vêlages. Pour Oli, 2 UMO suffiraient en période basse.

	George Brown 33 ans	Mat Boley 47 ans	Jonny et Rachael Rider 55 ans	Rob Richmond 53 ans	Oli Chedgey 44 ans
Dont UMO salarié	4 salariés + 2 apprentis à 50 %	0	2	1	2 en période basse et un 3è en période de vèlages.
Sols et pluviométrie	Sableux, portants en hiver et très séchants en été. 800 mm.	Argileux, humides en hiver, poussants en été. 950 mm.	Limons sableux majoritaires et sols calcaires à 3 km sur la colline venteuse dédiée aux vaches nourrices. 750 mm.	Très caillouteux et séchants en été, portants en hiver. 700 mm	Terres arables calcaires, séchantes en été et portantes en hiver. 780 mm
Fréquence de traite journalière	Bitraite	Monotraite	Monotraite	Monotraite	Monotraite
Période de vêlage	Février et août pour avoir des tariés sur les périodes sans pâturage disponible.	Mars pendant 6 à 8 semaines. Tarissement de toutes les vaches à Noël.	Avril pour avoir de l'aide pendant les vacances scolaires, et pour bénéficier des plus fortes croissances d'herbe car le pâturage a lieu tout l'hiver avec peu de stocks distribués.	Mi-mars avec tarissement de toutes les vaches à Noël.	Mi-mars avec tarissement de toutes les vaches avant Noël.
Lait produit (millions de litres) et collecteur	3,6 Arla	1 Transformateur local en cheddar	1,1 Transformateur local en cheddar	1 Arla	1,3 Arla
Concentré kg/VL/an	1 500	0	0	0	0
Salle de traite	Roto 50 places	Simple équipement 20 postes et non fermée	Roto 50 places	Mobile 25 postes en simple équipement	Mobile 25 postes en simple équipement
Période de pâturage	Pâturage toute l'année, même l'hiver car pas assez de places en bâtiment.	Toute l'année. Génisses sans bâtiment et toujours au pâturage. Fil poussé 3 fois/j lors des belles journées pour	Toute l'année. Seulement 0,6 tonne MS de stock fourrager / UGB. Pâturage même en hiver. Temps de repousse longs	Toute l'année car pas de bâtiment pour les vaches. Minimum 3 repas d'herbe pâturée offerts par jour en	Toute l'année car pas de bâtiment pour les vaches. Minimum 3 repas d'herbe pâturée offerts par jour en poussant les

	George Brown 33 ans	Mat Boley 47 ans	Jonny et Rachael Rider 55 ans	Rob Richmond 53 ans	Oli Chedgley 44 ans
		les vaches, et 5 fois /j lorsqu'il pleut.	pour générer de forts rendements (entre 8 à 10 t MS/ha) même si la qualité baisse (35 j en mai, plus de 55 j à 75 j sur le 2è semestre). 6 repas d'herbe fraîche par jour.	poussant les fils. Impressionnante observation du troupeau, des plantes et des sols pour faire évoluer ses pratiques.	fils. Sur les 100 ha de prairies âgées de 5 ans, les troupeaux pâturent en hiver ces surfaces qui vont être réintroduites dans la rotation des cultures sans craindre les dégâts.
Elevage des veaux	Poudre de lait et nurserie avec accès à l'extérieur. Pâturage seulement pour les veaux nés en février, pas pour ceux nés en automne.	50 veaux sous nourrices et 50 veaux au milk bar cette année.	150 vaches nourrices pour élever toutes les naissances mâles et femelles.	Avec du lait froid, sans concentré, sevrage à 3 mois. Pâturage ensuite jusqu'au vêlage.	1 kg de concentré par jour la première année, et croissance à l'herbe ensuite, avec 3 repas d'herbe pâturée par jour.
Autres points remarquables	8 km de chemins stabilisés. Pâturage hivernal des taries et des génisses dans un champ de betteraves fourragères au fil, avec complément d'enrubannage en bale grazing. Variété de trèfle violet de longévité 6 ans : Aber Claret.	Pâturage 3h/j en hiver même si les terres sont argileuses. 1 seul tracteur et 1 autre petit pour le rabotage.	Il sélectionne ses propres taureaux dans son élevage avec des critères liés à la fertilité, la capacité d'ingestion, la monotraite et la valorisation de couverts herbacés âgés. 40 taureaux répartis dans les lots de bovins en reproduction. Les mâles élevés sous les nourrices sont vendus pour la viande de veau ou élevés jusqu'à 1 an pour un boucher local.	Magnifiques prairies avec une 20aine d'espèces et de variétés. En place 4 ans puis détruites pour laisser place aux cultures.	Prairies multi-espèces détruites au bout de 4 ans pour en observer les bénéfices sur les cultures annuelles suivantes. Emprunt de 400 000 £ avec un taux d'intérêt de 9 % remboursé en 4 ans sans prélever. Le céréalier propriétaire des terres a accepté la conversion bio sur les 1000 ha de la structure.

En conclusion de ce premier épisode, ces systèmes nous bousculent par leur taille, par leur capacité à faire pâturer un grand nombre d'animaux, par leurs équipements réduits voire l'absence de bâtiments, par leur efficacité du travail conduisant à produire entre 500 000 et 1 million de litres par travailleur, par leur aspect ultra-économique en intrants, par des rythmes de traite vivables, par la sous-traitance des travaux des champs, par la grande cohérence du système allant du modèle animal à l'organisation du travail, et enfin par la volonté de céréaliers de réintroduire un élevage laitier avec peu d'investissements !



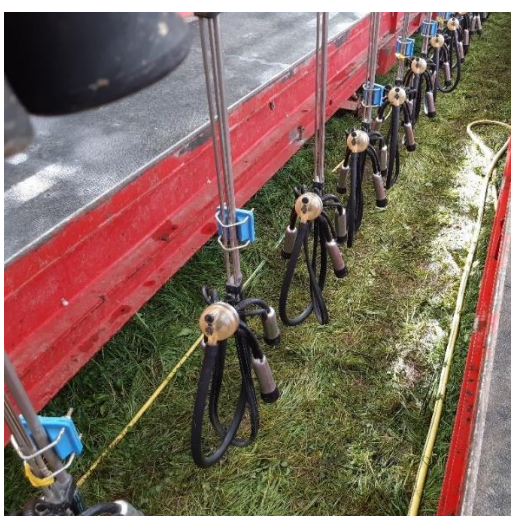
Plus de 400 vaches en monotraite, à la pâture et ceci toute l'année. Le fil est avancé plusieurs fois par jour pour offrir de l'herbe fraîche et pâturer ras.



Pour pâturer toute l'année, les chemins stabilisés sont un équipement indispensable.



Surprise : ces cochons ne mangent que de l'herbe (avec du trèfle) et rien d'autre sur le circuit de pâturage de vaches. Ils peuvent être parqués l'hiver pour détruire et renouveler une prairie.



La salle de traite mobile avec la fosse du trayeur à fleur d'herbe.



Forte pression de pâturage illustrée ici par sa hauteur sortie de parcelle à 6 cm à l'herbomètre. La prairie multi espèces mesurait plus de 15 cm quand les vaches y sont entrées.



Ils sont deux à avoir installé des prairies dans une ferme céréalière. Ici, Rob a réintroduit un troupeau laitier et une salle de traite mobile.

Dans le prochain épisode : « Comment s'organise le travail avec 500 vaches qui pâturent ? ».